Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX134 · ANNEXES DÉDIÉES

La résurrection dans l’Ancien Testament et Daniel 12.2

Daniel déclare : « Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les…

LECTURE
29 min

RÉFÉRENCES
32

LIVRES CITÉS
11

PUBLIÉE
31/10/2026

MISE À JOUR
31/10/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx134-la-resurrection-dans-lancien-testament-et-daniel-12-2/

EXPORTÉE LE
03/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Daniel 12.2, un texte majeur 3
2. La mort comme sommeil 3
3. « Dans la poussière de la terre » 3
4. La résurrection répond ainsi à Genèse 3 4
5. Abraham et l'espérance au-delà de la mort 4
6. « Je fais mourir et je fais vivre » 4
7. Anne et la souveraineté de Dieu sur le séjour des morts 5
8. Les résurrections d'Élie et d'Élisée 5
9. Ces résurrections ne sont pas encore la résurrection de Daniel 12 5
10. Job et l'espérance de voir Dieu 6
11. Les Psaumes et la délivrance du séjour des morts 6
12. Ésaïe 25 : Dieu détruira la mort 6
13. Ésaïe 26 : « Que tes morts revivent ! » 7
14. Ésaïe et Daniel partagent le langage du réveil 7
15. Ézéchiel 37 et les ossements desséchés 7
16. Le sens premier d'Ézéchiel 37 est national 8
17. Mais l'image suppose que la résurrection soit concevable 8
18. Daniel franchit une étape décisive 8
19. La résurrection est liée au jugement 9
20. Daniel 7 avait déjà préparé le thème du jugement 9
21. « La vie éternelle » 9
22. « La honte éternelle » 10
23. Jésus reprend la structure de Daniel 10
24. Paul affirme également deux résurrections selon deux destinées 10
25. L'Apocalypse apporte une précision chronologique supplémentaire 11
26. Daniel peut présenter ensemble des événements séparés 11
27. Cette distinction est importante pour l'interprétation 11
28. Daniel reçoit personnellement la promesse de résurrection 12
29. La résurrection résout le problème apparent du martyre 12
30. L'espérance de l'Ancien Testament atteint ainsi une nouvelle clarté 12
31. La résurrection constitue l'aboutissement logique du livre de Daniel 13
32. La véritable victoire ne peut donc être mesurée avant la résurrection 13
Lexique 14

1. Daniel 12.2, un texte majeur

Daniel déclare :

« Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l’opprobre, pour la honte éternelle » (Daniel 12.2).

Plusieurs éléments apparaissent simultanément :

- la mort ;
- le réveil des morts ;
- la distinction entre deux destinées ;
- la vie éternelle ;
- la honte éternelle.

Cette combinaison fait de Daniel 12.2 l’un des textes les plus importants de l’Ancien Testament concernant la résurrection.

2. La mort comme sommeil

Daniel parle de :

« ceux qui dorment ».

L’image du sommeil appliquée à la mort apparaît ailleurs dans l’Écriture.

Elle ne signifie pas que la mort serait irréelle.

Elle souligne surtout son caractère provisoire du point de vue de la résurrection.

Celui qui dort peut être réveillé.

Daniel utilise précisément cette logique :

ils dorment ;

ils se réveilleront.

3. « Dans la poussière de la terre »

L’expression renvoie aux premières pages de la Genèse.

L’homme est formé :

« de la poussière de la terre » (Genèse 2.7).

Après la chute, Dieu lui dit :

« tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière » (Genèse 3.19).

Daniel 12 reprend cette condition.

Les morts sont retournés à la poussière.

Mais cette situation n'est pas définitive.

Dieu peut rappeler à la vie celui qui est retourné à la matière dont l'homme avait été formé.

4. La résurrection répond ainsi à Genèse 3

La mort avait été introduite dans l'histoire humaine comme conséquence de la chute.

Daniel annonce qu'elle ne constitue pas le terme ultime de l'histoire.

L'homme retourne à la poussière.

Mais Dieu peut le relever de la poussière.

La résurrection apparaît ainsi comme une victoire sur l'une des conséquences fondamentales de la chute.

5. Abraham et l'espérance au-delà de la mort

La Genèse ne formule pas encore une doctrine explicite de la résurrection comparable à Daniel 12.

Certaines promesses posent néanmoins une question importante.

Dieu promet à Abraham :

« Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger » (Genèse 17.8).

Abraham meurt pourtant sans posséder personnellement l'ensemble du pays promis.

Cette tension entre promesse et mort contribue à ouvrir l'horizon d'un accomplissement dépassant la vie présente.

Le Nouveau Testament développera explicitement cette perspective en Hébreux 11.

6. « Je fais mourir et je fais vivre »

Le cantique de Moïse contient une affirmation fondamentale :

« Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a point de dieu près de moi ; je fais vivre et je fais mourir, je blesse et je guéris » (Deutéronome 32.39).

Le texte ne constitue pas encore une description de la résurrection finale.

Il établit cependant un principe essentiel :

la mort n'échappe pas à la souveraineté de Dieu.

Celui qui possède pouvoir sur la vie et la mort peut également rappeler les morts à la vie.

7. Anne et la souveraineté de Dieu sur le séjour des morts

Anne proclame :

« L'Éternel fait mourir et il fait vivre, il fait descendre au séjour des morts et il en fait remonter » (1 Samuel 2.6).

Là encore, le contexte immédiat n'est pas une exposition systématique de la résurrection eschatologique.

Mais l'affirmation va plus loin que la simple guérison.

Dieu possède autorité jusque sur le séjour des morts.

Cette conviction prépare l'espérance qui deviendra explicite dans Daniel.

8. Les résurrections d'Élie et d'Élisée

L'Ancien Testament rapporte plusieurs retours à la vie.

Élie prie pour le fils de la veuve de Sarepta :

« Éternel, mon Dieu, je t'en prie, que l'âme de cet enfant revienne au-dedans de lui ! » (1 Rois 17.21).

L'enfant revient à la vie.

Élisée est également associé au retour à la vie du fils de la Sunamite (2 Rois 4.32-37).

Enfin, un mort revient à la vie au contact des os d'Élisée (2 Rois 13.20-21).

9. Ces résurrections ne sont pas encore la résurrection de Daniel 12

Il faut cependant distinguer ces événements de la résurrection eschatologique.

Les personnes ramenées à la vie par Élie ou Élisée retrouvent leur existence terrestre.

Elles mourront de nouveau.

Daniel 12 parle au contraire de :

« la vie éternelle ».

Il ne s'agit donc plus simplement d'un retour temporaire à la vie biologique.

La résurrection finale introduit dans une condition définitive.

10. Job et l'espérance de voir Dieu

Job 19.25-27 constitue l'un des passages les plus discutés concernant l'espérance de la résurrection dans l'Ancien Testament.

Job affirme :

« Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. »

Puis il exprime son espérance de voir Dieu.

Les difficultés textuelles et de traduction invitent à ne pas construire toute la doctrine de la résurrection sur ce seul passage.

Néanmoins, Job exprime une espérance remarquable d'une rencontre personnelle avec Dieu au-delà de sa condition présente.

Daniel 12 donnera à cette espérance une formulation beaucoup plus explicite.

11. Les Psaumes et la délivrance du séjour des morts

Plusieurs Psaumes expriment la conviction que la relation avec Dieu dépasse la puissance de la mort.

Le psalmiste déclare :

« Dieu sauvera mon âme du séjour des morts, car il me prendra sous sa protection » (Psaume 49.16).

Le Psaume 73 affirme :

« Tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire » (Psaume 73.24).

Ces textes ne décrivent pas encore précisément le mécanisme de la résurrection.

Ils témoignent cependant d'une espérance : la mort ne peut définitivement séparer le fidèle de Dieu.

12. Ésaïe 25 : Dieu détruira la mort

Ésaïe annonce :

« Il anéantit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages » (Esaïe 25.8).

L'affirmation est extraordinaire.

La victoire divine ne porte pas seulement sur les ennemis politiques d'Israël.

Elle atteint la mort elle-même.

Paul reprendra précisément ce langage dans son grand développement sur la résurrection :

« La mort a été engloutie dans la victoire » (1 Corinthiens 15.54).

Ésaïe 25 constitue donc une étape importante vers Daniel 12.

13. Ésaïe 26 : « Que tes morts revivent ! »

Le texte devient encore plus explicite au chapitre suivant :

« Que tes morts revivent ! Que mes cadavres se relèvent ! Réveillez-vous et tressaillez de joie, habitants de la poussière ! » (Esaïe 26.19).

Le parallèle avec Daniel 12.2 est remarquable.

Ésaïe parle :

des morts ;

de leur relèvement ;

de leur réveil ;

des habitants de la poussière.

Daniel dira :

« ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront ».

La proximité conceptuelle est évidente.

14. Ésaïe et Daniel partagent le langage du réveil

Dans les deux textes, la mort est associée à la poussière et la résurrection au réveil.

Ésaïe :

« Réveillez-vous [...] habitants de la poussière ! »

Daniel :

« ceux qui dorment dans la poussière [...] se réveilleront ».

Daniel ne crée donc pas son vocabulaire dans un vide théologique.

Il s'inscrit dans une espérance prophétique déjà présente en Israël.

15. Ézéchiel 37 et les ossements desséchés

La vision d'Ézéchiel 37 est l'un des textes les plus célèbres utilisant l'image d'un retour des morts à la vie.

Le prophète voit :

« des ossements [...] très secs » (Ezéchiel 37.2).

Sous l'action de Dieu, les os se rapprochent, les corps se reforment et le souffle entre en eux.

Ils :

« reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds » (Ezéchiel 37.10).

16. Le sens premier d'Ézéchiel 37 est national

Le texte lui-même explique l'image :

« Ces os, c'est toute la maison d'Israël » (Ezéchiel 37.11).

Le peuple se considère comme mort :

« Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus ! »

La vision annonce donc principalement la restauration nationale d'Israël.

Il serait méthodologiquement incorrect de présenter Ézéchiel 37 comme une description directe de la résurrection finale au même titre que Daniel 12.2.

17. Mais l'image suppose que la résurrection soit concevable

Même si son sens premier est national, Ézéchiel utilise l'image d'une résurrection corporelle pour exprimer cette restauration.

Dieu déclare :

« Je vais ouvrir vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres » (Ezéchiel 37.12).

Cette imagerie contribue à l'arrière-plan théologique dans lequel Daniel 12 pourra exprimer directement la résurrection individuelle.

18. Daniel franchit une étape décisive

Daniel 12 ne parle pas simplement de la restauration nationale d'Israël.

Il parle de personnes :

« les uns »

et :

« les autres ».

Deux destinées sont distinguées.

Certains ressuscitent :

« pour la vie éternelle ».

D'autres :

« pour l'opprobre, pour la honte éternelle ».

La résurrection devient donc explicitement individuelle et judiciaire.

19. La résurrection est liée au jugement

Daniel ne présente pas une résurrection universellement suivie du même destin.

La résurrection révèle au contraire une séparation.

Deux issues sont mentionnées :

vie éternelle ;

honte éternelle.

La résurrection n'abolit donc pas le jugement.

Elle le rend possible au-delà de la mort.

20. Daniel 7 avait déjà préparé le thème du jugement

Daniel 7 avait décrit le tribunal céleste :

« Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts » (Daniel 7.10).

Daniel 12 développe la conséquence individuelle de ce jugement.

Les morts se réveillent.

Leur destinée n'est pas identique.

Le livre associe ainsi :

jugement céleste ;

livres ;

résurrection ;

destinée éternelle.

Cette structure sera considérablement développée dans l'Apocalypse.

21. « La vie éternelle »

L'expression hébraïque חַיֵּי עוֹלָם (*ḥayyê ʿôlām*) possède une importance exceptionnelle.

Elle désigne littéralement :

« la vie d'éternité », c'est-à-dire la vie éternelle.

Il s'agit de l'une des formulations les plus explicites de l'Ancien Testament concernant la destinée future des justes.

La résurrection annoncée n'est donc pas un simple retour à la condition antérieure.

Elle ouvre sur une vie qui ne sera plus interrompue par la mort.

22. « La honte éternelle »

L'autre groupe ressuscite :

« pour l'opprobre, pour la honte éternelle ».

Le terme hébreu דֵּרָאוֹן (*dērā’ôn*) exprime l'aversion, l'opprobre ou l'horreur.

Il n'apparaît que très rarement dans l'Ancien Testament.

On le retrouve notamment à la fin d'Ésaïe :

« ils seront pour toute chair un objet d'horreur » (Esaïe 66.24).

La proximité entre Ésaïe et Daniel apparaît donc également dans le vocabulaire du jugement final.

23. Jésus reprend la structure de Daniel

Jean 5 présente l'un des parallèles néotestamentaires les plus nets.

Jésus déclare :

« l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront » (Jean 5.28-29).

Puis il distingue :

« ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement ».

La structure correspond étroitement à Daniel 12.2 :

les morts se relèvent ;

deux groupes apparaissent ;

l'un reçoit la vie ;

l'autre le jugement.

24. Paul affirme également deux résurrections selon deux destinées

Paul déclare devant Félix :

« il y aura une résurrection des justes et des injustes » (Actes des apôtres 24.15).

Cette affirmation correspond au principe déjà présent en Daniel.

La résurrection concerne donc finalement les deux catégories morales.

Mais leur destinée n'est pas la même.

25. L'Apocalypse apporte une précision chronologique supplémentaire

Apocalypse 20 développe davantage la séquence.

Jean décrit d'abord ceux qui :

« revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans » (Apocalypse 20.4).

Puis :

« Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis » (Apocalypse 20.5).

Enfin vient le jugement devant le grand trône blanc (Apocalypse 20.11-15).

Cette révélation apporte une précision que Daniel 12.2 ne formule pas explicitement.

26. Daniel peut présenter ensemble des événements séparés

Daniel 12 juxtapose :

« les uns pour la vie éternelle »

et :

« les autres pour l'opprobre ».

Cela ne signifie pas nécessairement que les deux résurrections doivent se produire exactement au même instant.

Les prophéties présentent fréquemment dans une même perspective des événements dont une révélation ultérieure précise les intervalles.

Apocalypse 20 peut ainsi développer chronologiquement ce que Daniel 12 présente sous une forme condensée.

27. Cette distinction est importante pour l'interprétation

Daniel affirme avec certitude :

la résurrection des justes ;

la résurrection conduisant au jugement des autres ;

deux destinées éternelles.

Il ne précise pas explicitement dans Daniel 12.2 l'intervalle éventuel entre ces événements.

Il faut donc éviter aussi bien d'imposer un intervalle à Daniel que de prétendre qu'il l'exclut.

La révélation ultérieure peut apporter une précision supplémentaire sans contredire la révélation antérieure.

28. Daniel reçoit personnellement la promesse de résurrection

Le dernier verset du livre transforme la doctrine générale en promesse personnelle :

« tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours » (Daniel 12.13).

Daniel appartient donc lui-même à l'espérance qu'il annonce.

Il mourra.

Il se reposera.

Puis il se tiendra debout.

La résurrection n'est pas seulement un événement qu'il prophétise pour d'autres.

Elle constitue son propre avenir.

29. La résurrection résout le problème apparent du martyre

Daniel 11 avait montré des sages mourant à cause de leur fidélité.

Si la mort constituait la fin absolue de leur existence, leur sacrifice pourrait apparaître comme une défaite.

Daniel 12 transforme entièrement cette perspective.

Le persécuteur peut tuer le corps.

Il ne peut supprimer l'héritage futur du fidèle.

La résurrection garantit que la fidélité jusqu'à la mort ne sera jamais une fidélité perdue.

30. L'espérance de l'Ancien Testament atteint ainsi une nouvelle clarté

La révélation concernant la résurrection se développe progressivement.

Deutéronome affirme que Dieu fait mourir et vivre.

Anne proclame qu'il fait descendre au séjour des morts et qu'il en fait remonter.

Élie et Élisée manifestent concrètement la puissance divine sur la mort.

Les Psaumes expriment l'espérance que Dieu ne laissera pas définitivement son fidèle au séjour des morts.

Ésaïe annonce que Dieu détruira la mort et que les habitants de la poussière se réveilleront.

Ézéchiel utilise l'image de la résurrection pour annoncer la restauration d'Israël.

Daniel affirme enfin explicitement une résurrection conduisant soit à la vie éternelle, soit à la honte éternelle.

31. La résurrection constitue l'aboutissement logique du livre de Daniel

Le thème central du livre est la souveraineté de Dieu.

Mais si cette souveraineté s'arrêtait à la tombe, elle demeurerait incomplète du point de vue de ceux qui sont morts fidèlement.

Daniel 12 répond à cette difficulté.

Le Dieu qui domine les empires domine également la mort.

Le Dieu qui relève les royaumes peut relever les morts.

Le Dieu qui juge les souverains peut rendre justice à ceux qu'ils ont tués.

32. La véritable victoire ne peut donc être mesurée avant la résurrection

Daniel invite ainsi à ne pas juger l'histoire trop tôt.

Un persécuteur peut sembler victorieux parce qu'il a tué les sages.

Un martyr peut sembler vaincu parce qu'il est mort.

Mais le jugement de l'histoire n'est pas achevé au tombeau.

La résurrection renverse l'apparence.

Celui qui semblait avoir tout perdu reçoit la vie éternelle.

Celui qui semblait avoir triomphé doit comparaître devant Dieu.

Daniel 12.2 constitue donc bien davantage qu'une précision doctrinale sur l'état futur. **La résurrection est la réponse divine au problème de la fidélité persécutée. Elle garantit que ni les empires, ni les persécuteurs, ni même la mort ne peuvent annuler la promesse faite aux serviteurs de Dieu.**

L'Ancien Testament avait progressivement préparé cette espérance ; Daniel lui donne l'une de ses formulations les plus explicites. Et le dernier verset du livre en fait une promesse personnelle au vieux prophète : après son long service, Daniel se reposera, puis **il se tiendra debout pour recevoir son héritage à la fin des jours.**

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX133 - Michel dans Daniel, Jude et l’Apocalypse https://schilo.org/anx133-michel-dans-daniel-jude-et-lapocalypse/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX135 - 1 260, 1 290 et 1 335 jours : comparaison des périodes prophétiques https://schilo.org/anx135-1-260-1-290-et-1-335-jours-comparaison-des-periodes-prophetiques/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx134-la-resurrection-dans-lancien-testament-et-daniel-12-2/, exportée le 03/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.